

Cadrer la transition vers l'énergie renouvelable

SONDAGE PANORAMA 2018:
NOTE D'ANALYSE

Louise Comeau, Ph. D. (Iris Communications) and
Erick Lachapelle, Ph. D. (Université de Montréal),
Partenaires de recherche d'EcoAnalytics

Sommaire

Le sondage «Panorama» réalisé au printemps 2018 auprès de 3 000 Canadiens comprenait une expérience visant à évaluer l'effet de six cadres sur le soutien à la transition énergétique. Cette expérience permet d'abord de constater que dès le départ, le soutien à la transition énergétique est assez fort, mais la volonté d'agir en conséquence est plutôt faible, surtout s'il est question de payer plus pour accroître la production d'énergie renouvelable. Ensuite, l'expérience montre que des six cadres testés, cinq influencent positivement l'opinion des répondants sur la transition vers des sources d'énergie renouvelable, le cadre Santé ayant le plus grand effet sur l'appui des répondants, comparativement au groupe contrôle. Toutefois, les cadres sont beaucoup moins efficaces pour convaincre les participants de changer leurs comportements afin d'appuyer la transition énergétique.

Le cadre Santé augmente la probabilité de croire que les sources d'énergie renouvelable représentent une bonne idée.

Divers facteurs favorisent l'appui à la transition énergétique, dont avoir une vision du monde égalitaire, avoir une confiance élevée envers les institutions et les groupes environnementaux, s'identifier au mouvement environnemental, croire que la production de combustibles fossiles devrait être abandonnée progressivement ou correspondre davantage aux cibles en matière de changements climatiques, et éprouver de la culpabilité lors de l'utilisation de sa voiture. Au contraire, les facteurs suivants influencent négativement l'appui à la transition énergétique : avoir une vision du monde axée sur le libre marché et l'individualisme, ne pas se sentir obligé de changer son style de vie pour le bien de l'environnement et croire qu'il est illogique pour le Canada de ne pas exploiter ses ressources énergétiques.

Comparativement aux autres Canadiens, les résidents de la Colombie-Britannique sont les plus réceptifs aux cadres Crise et Travail acharné, alors que chez les résidents des Prairies, le cadre Savoir-faire augmente de façon significative l'appui à la transition énergétique. Le cadre Crise a un effet négatif auprès des partisans du Parti vert du Canada, et le cadre Liberté atténue les opinions négatives envers la transition énergétique normalement associées aux détracteurs du Parti vert. À la lumière des résultats, la transition énergétique devrait être présentée en tenant compte de la santé, du savoir-faire canadien et des opportunités économiques. De plus, davantage de recherches devraient être effectuées pour déterminer les meilleures formulations à employer pour traiter de la «transition» énergétique.

Introduction

Le sondage «Panorama» 2018 d'EcoAnalytics, mené auprès de 3000 Canadiens, comprenait une expérience visant à tester six cadres pour traiter de la transition énergétique, qu'on définit comme le passage des combustibles fossiles vers des formes d'énergie renouvelable. L'objectif était de voir si l'exposition à ces cadres influence l'opinion des répondants sur les bienfaits de cette transition ou leur volonté de modifier leurs comportements pour soutenir cette transition. Les cadres ont été choisis à partir des études réalisées précédemment par le FrameWorks Institute et McAllister Research pour la Fondation David Suzuki (2007) et par EcoAnalytics (2015–2018), des résultats de sondages récents de firmes comme Abacus Data et Nanos et des discussions tenues entre les partenaires d'EcoAnalytics.

Le cadrage des enjeux est une stratégie utilisée par les spécialistes des communications pour convaincre un public d'appuyer une position précise¹. Cette technique consiste à «choisir certains aspects d'une réalité perçue et à les rendre plus saillants dans un texte de communication de manière à promouvoir une définition particulière d'un problème, une interprétation causale, une évaluation morale ou un certain type de traitement de l'objet en question² ». Des chercheurs comparent le cadre à une métaphore ou à un modèle cognitif³, c'est-à-dire une construction mentale qui aide à comprendre des questions complexes.

Les effets du cadrage reposeraient sur un ou plusieurs processus psychologiques, dont l'augmentation de l'accessibilité d'une opinion lors de l'évaluation d'une politique (effet d'amorçage [*priming effect*]), la création d'un nouveau lien entre une opinion et le soutien politique, et l'augmentation de la force du lien existant (effets d'applicabilité)⁴. Selon Niederdeppe et autres (2014), dans un environnement concurrentiel où un enjeu est cadré de diverses façons en fonction de champs d'intérêt multiples, comme c'est le cas pour l'information sur les changements climatiques

Les personnes les plus influencées par le cadrage sont celles dont les opinions ne sont pas arrêtées.

et leurs solutions (tarification du carbone, transition vers l'énergie renouvelable), le cadrage pourrait modifier les opinions et avoir un effet persuasif.

La présente expérience n'a pas été conçue pour analyser les processus psychologiques associés aux effets de cadrage, bien qu'il soit utile de savoir que ces processus sont nombreux et que, dans un contexte concurrentiel, les personnes réagissent différemment en fonction de la force de leur opinion. Par exemple, des chercheurs⁵ ont découvert que les personnes les plus influencées

par le cadrage sont celles dont les opinions ne sont pas arrêtées. Et comme le développement énergétique fait l'objet de plus en plus de débats au Canada, les opinions peuvent se forger rapidement.

Des études réalisées en 2015 et en 2016 révèlent également que les questions énergétiques se trouvent au bas de la liste des priorités des Canadiens, qui ont d'ailleurs l'impression de peu connaître ce sujet⁶. Toutefois, en 2018, un sondage de la firme Nanos pour le projet Énergie positive de l'Université d'Ottawa indique que la majorité des Canadiens sont intéressés par les questions énergétiques et s'estiment assez informés à ce propos⁷. Ce contexte est important, sachant que les personnes ayant plus de connaissances et des opinions arrêtées peuvent être moins sensibles aux effets de cadrage que les personnes qui n'ont pas des opinions fermes ou qui sont neutres⁸.

Expérience

Pour l'expérience, l'échantillon de 3000 Canadiens a été divisé en six groupes expérimentaux et un groupe contrôle d'environ 400 répondants chacun, de manière non pondérée (groupes non pondérés en fonction des proportions du recensement canadien). Tous les participants se sont fait poser les mêmes questions : une première question pour évaluer leur opinion sur la transition énergétique (bonne ou mauvaise); une deuxième question pour mesurer leur volonté d'adopter certains comportements pour appuyer la transition énergétique; et une dernière question pour vérifier si l'exposition à un cadre particulier (p. ex., Santé) a un effet sur le fait d'être en accord avec l'idée véhiculée par ce cadre (p. ex., l'énergie renouvelable est bonne pour la santé). Les répondants du groupe contrôle ont répondu à ces mêmes questions sans être préalablement exposés à l'un des cadres. La présence du groupe contrôle permet de vérifier si chaque «traitement» a un effet sur les répondants des groupes expérimentaux et d'établir un point de comparaison à partir duquel évaluer l'ampleur de l'effet des cadres, ce qui permet une interprétation plus soigneuse des résultats.

Les cadres ont tous été construits de la même manière : ouverture par l'idée générale, explication de cette idée, puis conclusion avec un rappel de l'idée. Voici chaque cadre en détail.

Savoir-faire:

- Ouverture : Les Canadiens connaissent bien le secteur de l'énergie. Nous avons la conviction et les compétences nécessaires pour bâtir le système d'énergie renouvelable que la grande majorité des Canadiens désirent.
- Explication : Passer d'un système énergétique axé sur le charbon, le pétrole et le gaz naturel à un système fondé principalement sur l'énergie solaire, l'énergie éolienne et d'autres sources d'énergie renouvelable nécessite la mise en place de technologies modernes pour la production, le stockage et l'utilisation de l'électricité.
- Conclusion : Les Canadiens possèdent les capacités et le savoir-faire pour construire et mettre en œuvre ce nouveau système énergétique si nous leur en donnons l'opportunité en misant sur la planification et la formation.

Liberté :

- Ouverture : L'énergie renouvelable offre aux Canadiens liberté et choix.
- Explication : Qui n'aime pas économiser sur sa facture d'électricité ou être assuré que le chauffage tiendra bon lors d'une panne de courant? Passer d'un système énergétique axé sur le charbon, le pétrole et le gaz naturel à un système fondé principalement sur l'énergie solaire, l'énergie éolienne et d'autres sources d'énergie renouvelable nous permettra de choisir de produire l'énergie nécessaire pour combler nos propres besoins ou encore de rester connectés au réseau électrique.
- Conclusion : Dans les deux cas, grâce à l'énergie renouvelable, nous avons plus de choix, plus de liberté et plus d'indépendance.

Crise:

- Ouverture : Nous vivons une crise environnementale.
- Explication : La combustion de charbon, de pétrole et de gaz naturel réchauffe rapidement la planète, ce qui entraîne l'intensification des feux de forêt et des tempêtes causant des inondations. Si nous n'agissons pas bientôt, la planète deviendra moins sécuritaire pour les êtres humains, les plantes et les animaux. En travaillant avec la nature, et non contre elle, nous pouvons exploiter des

sources d'énergie renouvelable propres et naturelles.

- Conclusion : Nous avons la responsabilité morale d'abandonner les combustibles fossiles comme le charbon, le pétrole et le gaz naturel pour que nos enfants et petits-enfants héritent d'une planète sécuritaire et en santé.

Travail acharné :

- Ouverture : Nous savons que tout changement requiert beaucoup de travail.
- Explication : Que le changement touche notre vie personnelle ou l'ensemble de la société, sa réalisation nécessitera de l'engagement et de la détermination. La mise en place d'un système énergétique fondé sur l'énergie propre comportera certains coûts à court terme.
- Conclusion : mais c'est le type d'investissement dont nous avons besoin pour que le Canada passe d'un système polluant axé sur le charbon, le pétrole et le gaz naturel à un système efficace reposant sur de l'énergie renouvelable propre.

Santé :

- Ouverture : La combustion de charbon, de pétrole et de gaz naturel n'est pas bonne pour notre santé.
- Explication : Ces sources d'énergie polluent l'air que nous respirons, contaminent l'eau que nous buvons et déséquilibrent le climat dont nous dépendons. L'énergie renouvelable, qu'il s'agisse d'énergie solaire, d'énergie éolienne, d'énergie hydraulique ou autres, permet de produire proprement l'électricité dont nous avons besoin.
- Conclusion : La transformation de notre système énergétique permet de réduire la pollution atmosphérique, de protéger les cours d'eau et de contribuer à ralentir les changements climatiques. L'énergie renouvelable protège notre santé.

Opportunité économique :

- Ouverture : De nos jours, les économies les plus concurrentielles investissent massivement dans le développement des secteurs d'énergie propre.

- Explication : Passer à des formes d'énergie renouvelable plus écoénergétiques et propres pour stimuler notre économie est le moyen le plus sûr de conserver les emplois au pays et de créer de nouvelles opportunités économiques pour les Canadiens. Le Canada peut accélérer la transformation de son système énergétique en développant ses nombreuses sources d'énergie renouvelable.
- Conclusion : Ainsi, nous nous joindrons aux pays, de plus en plus nombreux, qui offrent de nouvelles possibilités à leurs travailleurs, leurs entreprises et leurs collectivités.

La longueur des messages se voulait semblable. Le nombre de mots pour chacun est le suivant : Savoir-faire, 106; Liberté, 98; Crise, 102; Travail acharné, 84; Santé, 87; Opportunité économique, 94.

CONFIDENTIEL

Résultats

La première étape était d'analyser les résultats du groupe contrôle. Comme les répondants de ce groupe n'ont été exposés à aucun des cadres de l'expérience, les résultats présentent une estimation des opinions de base (sans traitement) de la population. Ensuite, en observant les effets de cadrage sur les groupes expérimentaux, il est possible de mesurer l'efficacité de chaque cadre pour convaincre les participants de soutenir la transition énergétique et de modifier leurs comportements en conséquence.

Soutien de base

Le soutien de base a été établi à l'aide des réponses du groupe contrôle à la question suivante : « Dans l'ensemble, croyez-vous que l'abandon progressif de la production, du transport et de l'utilisation de combustibles tels le charbon, le pétrole, l'essence et le gaz naturel est une bonne ou une mauvaise idée pour le Canada? » Les réponses vont de 1 (« extrêmement mauvaise idée ») à 7 (« extrêmement bonne idée »). Les résultats montrent que, dans l'ensemble, les répondants du groupe contrôle (non exposés à un cadre) appuient la transition énergétique (moyenne = 4,60; écart-type = 1,79). En fait, plus du tiers indiquent que la transition est une idée « extrêmement bonne » (18 %) ou « très bonne » (16 %), alors qu'ils sont beaucoup moins nombreux à considérer qu'il s'agit d'une idée « extrêmement mauvaise » (9 %) ou « très mauvaise » (5 %) pour le Canada. Ceux qui ont des opinions tranchées sont donc plus souvent d'accord qu'en désaccord avec la transition

Les répondants qui soutiennent l'énergie renouvelable sont trois fois plus nombreux que ceux qui s'y opposent.

énergétique. D'ailleurs, les répondants qui soutiennent la transition énergétique sont trois fois plus nombreux que ceux qui s'y opposent. Ce haut niveau de soutien dans le groupe contrôle est important à considérer, car il pourrait agir comme plafond dans l'évaluation de la capacité des cadres à accroître l'appui à la transition.

Les réponses concernant la volonté d'adopter, ou non, des comportements qui soutiennent la transition énergétique ont ensuite été évaluées. Tous les comportements énumérés dans le Tableau 1 sont cotés de 1 (« extrêmement prêt ») à 7 (« extrêmement réticent »). Une moyenne inférieure à 4 (« ni réticent ni prêt ») indique une certaine réticence à changer ses comportements, alors qu'une moyenne supérieure à 4 indique une certaine volonté à s'adapter. L'écart-

type de la moyenne est une mesure de la variation des réponses, où plus les valeurs sont faibles, plus les réponses se rapprochent de la moyenne, et plus les valeurs sont élevées, plus il y a de dispersion autour de la moyenne. L'écart-type peut ainsi être interprété comme une mesure de la représentativité de la moyenne, les valeurs faibles indiquant des opinions similaires chez les répondants, et les valeurs élevées indiquant plus de variation.

Tableau 1 : Volonté de base d'adopter des comportements qui soutiennent la transition énergétique (groupe contrôle seulement)

	<i>n</i>	Moyenne	Écart-type	Min.–Max.
Poser des gestes pour l'environnement, même si je ne reçois aucun remerciement ou aucune récompense pour mes efforts.	418	5,46	1,54	1–7
Modifier mes habitudes de vie pour contribuer à réduire l'utilisation de combustibles comme le pétrole et le gaz naturel.	413	4,91	1,60	1–7
Faire ce que je crois être le mieux pour limiter les changements climatiques, même si c'est contraignant pour moi.	419	4,85	1,52	1–7
Assumer certaines responsabilités qui faciliteront la transition vers l'énergie propre, comme moins utiliser ma voiture.	414	4,78	1,69	1–7
Renoncer à des activités que j'aime pour réduire ma consommation de pétrole et de gaz.	415	4,43	1,67	1–7
Payer 20 % de plus chaque mois pour les services publics afin de financer l'expansion de la production d'énergie renouvelable (ex. solaire et éolienne).	411	3,03	2,01	1–7

Comme on le voit dans le Tableau 1, les répondants du groupe contrôle sont beaucoup plus disposés à «poser des gestes pour l'environnement» même s'ils ne reçoivent aucun remerciement, ou à «modifier [leurs] habitudes de vie» dans le but de réduire l'utilisation de combustibles comme le pétrole ou le gaz naturel, qu'ils ne le sont à payer plus pour financer la production d'énergie renouvelable. En fait, avec une moyenne de 3,03, la volonté de payer plus pour la production d'énergie renouvelable est le seul comportement à recueillir une opposition générale, même si l'écart-type plutôt élevé indique une plus grande variation dans les réponses à cette question.

L'expérience par sondage comprenait également une question visant à évaluer comment les répondants réagissent à l'idée mise de l'avant par chaque cadre (par exemple, pour savoir si la réponse au message sur la santé a un lien avec l'exposition au cadre Santé, on demandait aux répondants d'indiquer dans quelle mesure ils sont d'accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant : «Notre dépendance aux combustibles comme le pétrole et le gaz naturel est une grande menace pour la santé des Canadiens.»). Puisque les répondants exposés au cadre Santé sont davantage d'accord avec l'idée que les combustibles fossiles nuisent à la santé que les répondants non exposés à ce cadre (dans le groupe contrôle ou exposés aux autres cadres), il est donc très probable que cette différence attitudinale soit causée par l'exposition au cadre Santé.

Les réponses des répondants du groupe contrôle aux énoncés de cette question de «manipulation» aident à évaluer à quel point le cadrage influence les répondants. En effet, si les répondants ont déjà entendu parler de la transition énergétique (dans un discours qui cadrerait l'enjeu d'une certaine manière), alors on peut considérer qu'ils ont subi un certain «prétraitement» avant de participer au sondage. Comparer les réponses à ces questions à l'intérieur du groupe contrôle permet d'identifier les cadres les plus susceptibles d'entraîner un effet d'amorçage (*priming effect*) et les liens cognitifs devant être renforcés. Bien que les chercheurs ne s'entendent pas encore sur l'effet d'un prétraitement, qui pourrait limiter (effet plafond) ou amplifier (effet d'amorçage) l'efficacité du cadrage, cette information reste essentielle, puisqu'elle facilite l'interprétation des résultats de l'expérience.

Tableau 2: Opinions de base (ou après prétraitement) envers les idées véhiculées par les cadres; groupe contrôle seulement

Élément	n	Moyenne	Écart-type	Min.–Max.
Changer nécessite beaucoup de travail, mais les avantages d'adopter un système énergétique moins polluant sont très nombreux.	409	5,49	1,43	1–7
Les technologies énergétiques renouvelables, comme l'énergie éolienne et l'énergie solaire, donnent aux Canadiens la liberté et les choix qu'ils désirent en matière de production de leur propre électricité et d'indépendance.	398	5,21	1,53	1–7
La main-d'œuvre canadienne possède les connaissances, les compétences et le savoir-faire nécessaires pour mettre au point et exporter des technologies novatrices propres.	390	5,11	1,42	1–7
Si nous n'agissons pas immédiatement, les changements climatiques rendront la planète inhabitable pour nos enfants et nos petits-enfants.	403	5,10	1,78	1–7
Pour le Canada, transiter vers un système énergétique plus propre présente un grand potentiel pour créer de nouveaux emplois, accroître les exportations et faire croître l'économie.	396	5,09	1,57	1–7
Notre dépendance aux combustibles comme le pétrole et le gaz naturel est une grande menace pour la santé des Canadiens.	400	4,60	1,73	1–7

Comme montré dans le Tableau 2, l'idée recueillant le plus d'appui chez les répondants du groupe contrôle est que la transition représente beaucoup de travail, suivie de celle suggérant que la transition énergétique donne de la liberté aux Canadiens. Les énoncés qui font référence aux cadres Savoir-faire, Crise et Opportunité économique obtiennent des moyennes similaires, mais, parmi les trois, le cadre Crise suscite les réponses les plus variées. Le cadre Santé, pour sa part, obtient le plus bas niveau de soutien, ce qui laisse croire que de toutes les idées ayant inspiré les cadres, le lien de base entre la transition énergétique et la santé est le moins fort.

Cadrage de la perception de la transition énergétique

Pour évaluer si les opinions des Canadiens envers la transition énergétique ont été influencées par les effets de cadrage de l'expérience et, le cas échéant, l'ampleur de cette influence, une analyse de variance (ANOVA) a d'abord été effectuée. Cette analyse révèle que l'expérience a des effets importants sur les opinions envers la transition énergétique. Par la suite, des comparaisons par paires permettent de constater que cinq des six cadres augmentent significativement la probabilité de croire que la transition est une bonne idée, les cadres Santé et Savoir-faire ayant le plus d'influence, comparativement au groupe contrôle, suivis des cadres Liberté, Opportunité économique, Crise et Travail acharné (voir le Tableau 3 en annexe).

Fait intéressant, le cadre ayant le plus d'influence sur l'opinion des Canadiens porte sur le thème ayant la plus faible accessibilité cognitive, soit la santé (voir le Tableau 2). Ainsi, bien qu'il soit rare d'établir un lien entre la transition énergétique et ses avantages pour la santé, les Canadiens réagissent en général favorablement à cette association. Les comparaisons par paires effectuées après l'expérience montrent également que le cadre Santé est le seul à recueillir un score significativement supérieur à certains des cadres les moins efficaces, notamment le cadre Travail acharné.

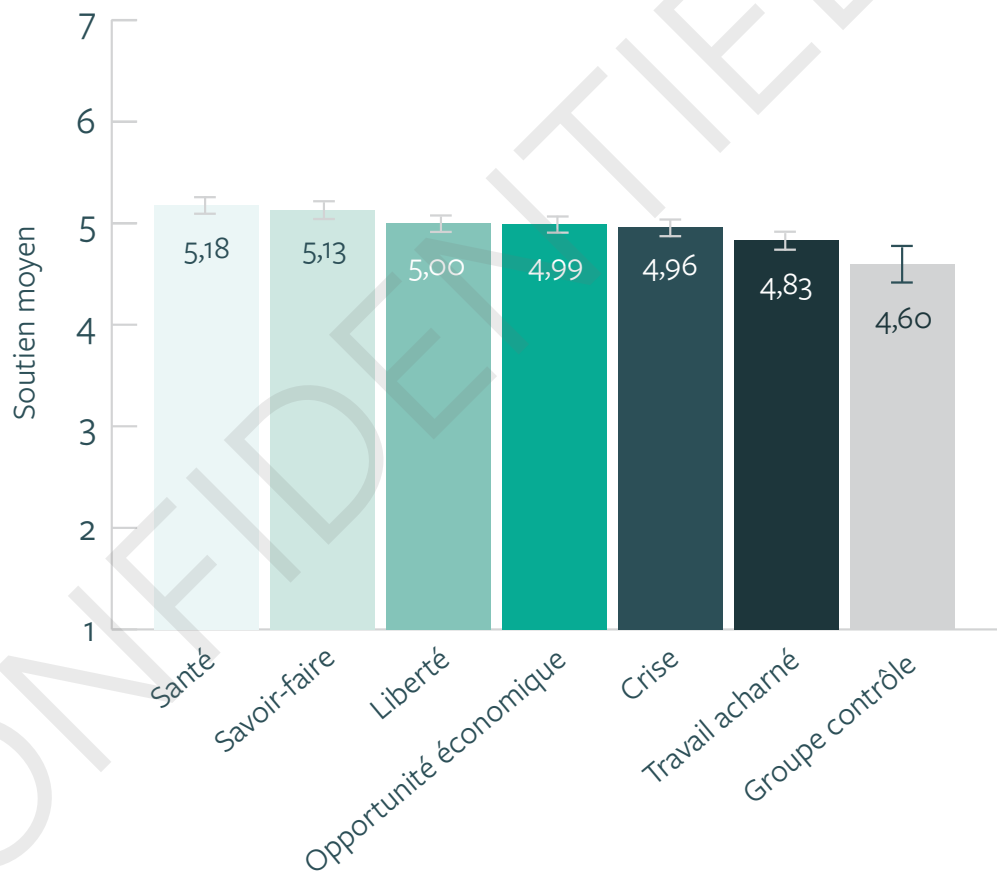
L'analyse des résultats a aussi porté sur l'efficacité de certains cadres auprès de différents sous-groupes de la population. La plupart du temps, aucune différence n'a été constatée, ce qui signifie que les cadres Santé et Savoir-faire favorisent un plus grand appui à la transition énergétique auprès de l'ensemble des Canadiens⁹. Certains effets de cadrage varient toutefois un peu d'une région à l'autre. Plus précisément, le cadre Savoir-faire peut annuler la tendance des habitants des Prairies (Saskatchewan et Manitoba) à ne pas croire que la transition énergétique est une bonne idée pour le Canada. En effet, pour les habitants des Prairies, l'accent mis sur le fait que les Canadiens possèdent les compétences pour réaliser la transition énergétique semble important. D'un autre côté, les habitants de la Colombie-

Le cadre Savoir-faire peut annuler la tendance des habitants de la Saskatchewan et du Manitoba à ne pas appuyer la transition énergétique autant que les habitants des autres provinces.

Britannique ont une opinion plus positive envers la transition énergétique que le reste de la population canadienne, et l'effet de vivre dans cette province de l'Ouest s'amplifie à l'exposition des cadres Crise et Travail acharné. Cette situation laisse croire que les Britanno-Colombiens voient les changements climatiques différemment et sont plus susceptibles de répondre favorablement aux messages qui reconnaissent que la transi-

tion sera difficile, mais qu'elle est nécessaire pour la protection de l'environnement, de la planète et des générations futures. Pour les habitants des autres provinces (provinces de l'Atlantique, Québec, Ontario et Alberta), l'effet des cadres Santé et Savoir-faire est le même que les autres cadres.

Figure 1 : Soutien moyen à la transition énergétique dans chaque groupe expérimental



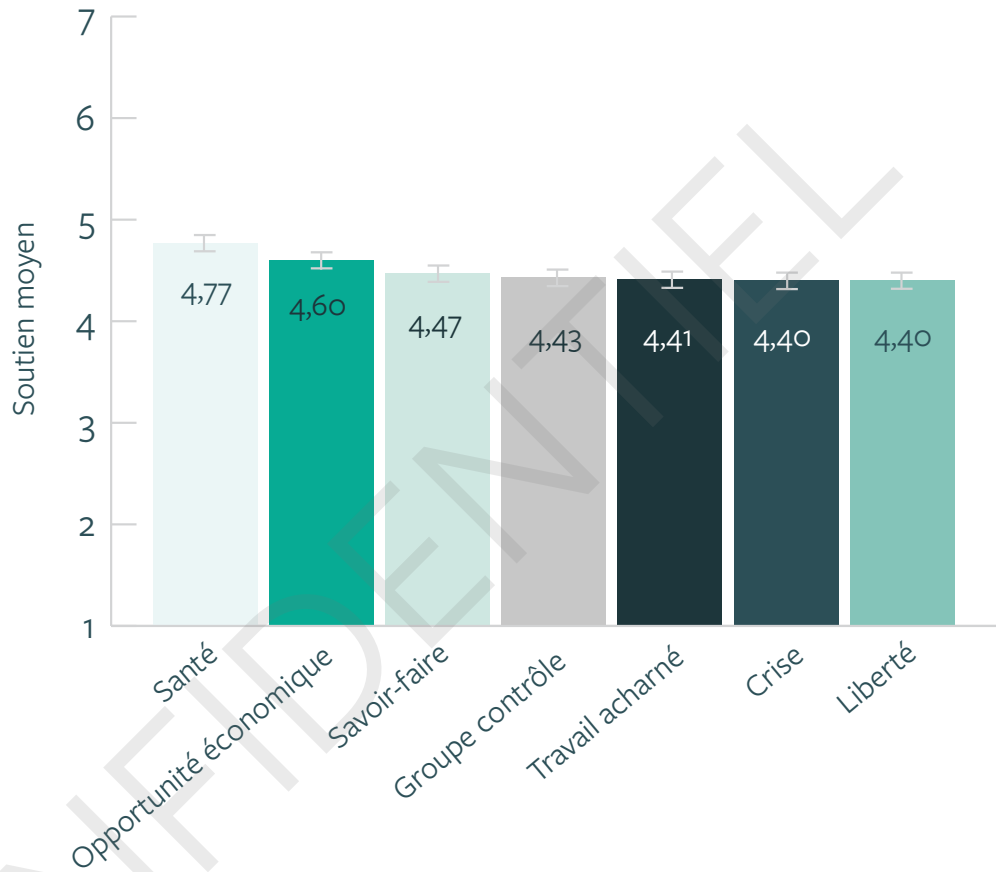
Une série de modèles de régression ont également été réalisés afin d'identifier les facteurs liés au soutien de la transition énergétique, modèles qui contrôlaient pour l'affectation à un groupe expérimental ainsi que pour diverses autres variables. Les modèles illustrent que les facteurs tels que l'opinion relative aux questions énergétiques et environnementales (p. ex., appuyer l'arrêt de production de combustibles fossiles au cours des dix prochaines années), l'application de règles environnementales strictes (p. ex., éprouver de la culpabilité lors de l'utilisation de sa voiture), et la confiance accordée à certains groupes (p. ex., aux ONG envi-

ronnementales) ont plus d'influence sur le soutien à la transition énergétique que les facteurs démographiques comme l'âge ou le revenu. Ces facteurs sont fortement liés aux valeurs d'égalité et d'équité, valeurs qui sont également en corrélation avec le soutien à la transition énergétique. Au contraire, valoriser le libre marché et l'individualisme, appliquer des règles environnementales moins strictes (p. ex., ne ressentir aucune obligation à changer ses habitudes de vie pour le bien de l'environnement) et avoir certaines opinions à propos des ressources canadiennes (dont croire qu'en raison de la demande croissante de pétrole et de gaz, il est illogique pour le Canada de conserver ses ressources dans le sol) mènent plutôt à une baisse du soutien à la transition énergétique.

Cadrage des comportements à adopter

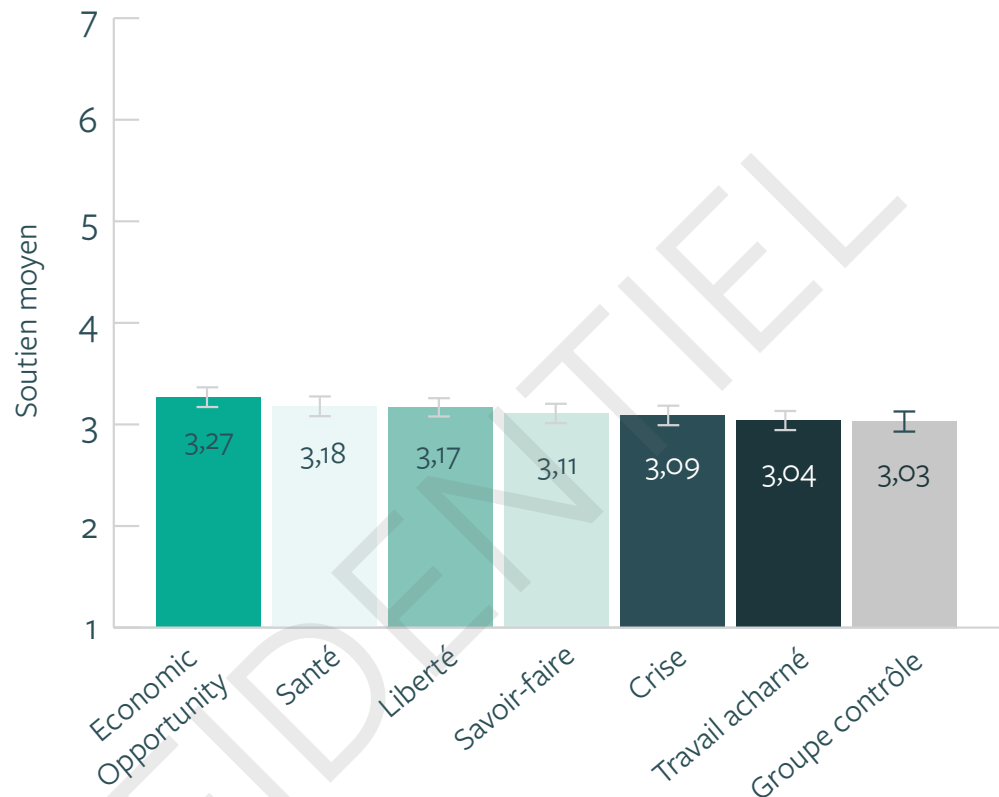
Les résultats de l'expérience sont moins concluants pour faire évoluer les comportements. En général, les répondants étaient neutres ou peu susceptibles de modifier leurs comportements (cote de 4 ou 5 sur une échelle d'intention de 7 points). L'exposition aux cadres Santé et Opportunité économique augmente un peu la volonté des répondants à l'égard de deux comportements suivants : «renoncer à des activités que j'aime pour réduire ma consommation de pétrole et de gaz» et «payer 20 % de plus chaque mois pour les services publics afin de financer l'expansion de la production d'énergie renouvelable (ex. solaire et éolienne)». La moyenne obtenue pour ces énoncés n'est toutefois pas significativement différente de celle du groupe contrôle. Malgré tout, ces résultats viennent étayer la conclusion que, dans l'ensemble, le cadre Santé a le plus grand potentiel pour augmenter l'appui à la transformation du système énergétique.

Figure 2 : Soutien moyen à la volonté de «renoncer à des activités que j'aime» dans chaque groupe expérimental



Comme le montre la Figure 2, le cadre Santé semble augmenter la volonté des gens à renoncer à certaines activités qu'ils aiment. La différence entre les moyennes du groupe exposé au cadre Santé et du groupe contrôle n'est toutefois pas statistiquement significative.

Figure 3 : Soutien moyen à la volonté de payer davantage pour de l'énergie renouvelable dans chaque groupe expérimental



La Figure 3 montre que la volonté des répondants à payer davantage pour une plus grande production d'énergie renouvelable est difficile à faire évoluer. Le résultat moyen de chaque groupe expérimental et du groupe contrôle se trouve autour de 3, qui signifie une certaine réticence sur l'échelle d'intention. De plus, la proportion de répondants qui se disent extrêmement réticents à payer plus pour l'énergie renouvelable est très semblable dans le groupe contrôle (38 %) et dans le groupe exposé au cadre le plus convaincant, soit le cadre Opportunité économique (32 %).

Pour cette question sur l'adoption de comportements, les mêmes analyses ont été réalisées avec chacun des énoncés pris individuellement ainsi qu'avec tous les énoncés de la question combinés dans un index. Aucune différence statistiquement significative n'a toutefois été observée entre les groupes expérimentaux et le groupe contrôle, ce qui met en évidence la difficulté de faire évoluer les comportements. Une série de modèles de régression ont également été réalisés afin

d'obtenir une meilleure compréhension des facteurs pouvant influencer la volonté des gens à modifier leurs comportements. Les résultats de ces modèles détaillés, qui utilisent l'index combinant tous les énoncés de la question sur les comportements, montrent qu'en contrôlant pour d'autres facteurs, le cadre Santé est associé à une plus grande volonté d'adopter des comportements qui appuient la transition énergétique. D'autres facteurs influencent la volonté d'adopter ces comportements, dont avoir des valeurs d'égalité et d'équité, faire confiance aux gouvernements et aux groupes environnementaux, s'identifier au mouvement environnemental, voter pour le Parti vert du Canada, se sentir obligé de faire ce qui est bien pour l'environnement et soutenir l'abandon progressif de la production de combustibles fossiles et le respect des cibles du Canada en matière de changements climatiques.

CONFIDENTIAL

Discussion

L'expérience visait à évaluer quels cadres, le cas échéant, influencent l'opinion des répondants sur la transition énergétique et leur volonté d'adopter des comportements qui appuient cette transition. Voici les points saillants.

- L'exposition à cinq des six cadres favorise une bonne opinion de la transition énergétique, les cadres Santé, Savoir-faire et Opportunité étant les plus efficaces pour susciter une réaction positive.
- L'expérience est moins concluante pour convaincre les gens de modifier leurs comportements, bien qu'on perçoive une certaine volonté à abandonner la consommation de pétrole et de gaz et à payer davantage pour l'énergie renouvelable après l'exposition aux cadres Santé, Opportunité économique et Savoir-faire.
- Certaines différences entre les régions méritent d'être soulignées : les répondants de la Colombie-Britannique sont les plus influencés par le cadre Crise, et les répondants des Prairies montrent moins d'opposition à l'énergie renouvelable après l'exposition au cadre Savoir-faire.
- Le rôle des valeurs d'égalité et d'équité—et d'autres facteurs semblables comme la confiance et l'opinion relative aux changements climatiques—laisse croire que les partisans de la transition énergétique doivent essayer de maintenir l'idée que la transition énergétique est juste pour l'ensemble des Canadiens.

De prochaines recherches pourraient s'intéresser davantage aux processus psychologiques liés aux effets de cadrage pour mieux comprendre pourquoi les répondants réagissent ou non à certains cadres. Mais déjà, les présents résultats et ceux des recherches précédentes permettent de constater que les personnes qui intègrent les valeurs environnementales à leur quotidien, c'est-à-dire qui respectent des valeurs et des règles pro-environnementales, soutiennent davantage les politiques environnementales¹⁰. À long terme, il faut donc promouvoir les valeurs environnementales par une éducation et des messages qui connectent les gens à la nature, valorisent l'environnement et préconisent des règles environnementales, tout en éliminant les barrières qui nuisent à l'adoption de comportements favorables à l'environnement.

Pour les campagnes à venir, il est clair qu'une seule exposition n'aura généralement pas d'effet à long terme¹¹. Pour que la population appuie davantage la transition

énergétique et adopte des comportements soutenant cette transition, il faut miser sur la répétition d'un même cadrage véhiculé par des sources fiables, surtout dans le contexte hautement concurrentiel où se font actuellement les communications sur les changements climatiques et la transition énergétique. Les thèmes de l'égalité et de l'équité pourraient également être employés pour susciter le soutien des personnes attachées à ces valeurs.

Voici donc trois cadres utiles à exploiter, qui peuvent être combinés pour créer un message plus large. Les résultats de l'étude indiquent que le cadre Santé peut d'abord stimuler le soutien au renouvellement du système énergétique. Le cadre Savoir-faire vient ensuite miser sur l'idée que la société a le pouvoir d'agir, alors que le cadre Opportunité économique conclut le tout. Voici un exemple de l'agencement de ces trois cadres, auxquels des phrases ont été ajoutées pour lier le tout.

La combustion de charbon, de pétrole et de gaz naturel n'est pas bonne pour notre santé. Ces sources d'énergie polluent l'air que nous respirons, contaminent l'eau que nous buvons et déséquilibrent le climat dont nous dépendons. L'énergie renouvelable, qu'il s'agisse d'énergie solaire, d'énergie éolienne, d'énergie hydraulique ou autres, permet de produire proprement l'électricité dont nous avons besoin. La transformation de notre système énergétique permet de réduire la pollution atmosphérique, de protéger les cours d'eau et de contribuer à ralentir les changements climatiques. L'énergie renouvelable protège notre santé. Et bonne nouvelle : nous avons le nécessaire pour renouveler notre système énergétique.

Les Canadiens connaissent bien le secteur de l'énergie. Nous avons la conviction et les compétences nécessaires pour bâtir le système d'énergie renouvelable que la grande majorité des Canadiens désirent. Passer d'un système énergétique axé sur le charbon, le pétrole et le gaz naturel à un système fondé principalement sur l'énergie solaire, l'énergie éolienne et d'autres sources d'énergie renouvelable nécessite la mise en place de technologies modernes pour la production, le stockage et l'utilisation de l'électricité. Avec une bonne planification et la formation nécessaire, nous pouvons tirer parti de nos compétences et de notre savoir-faire pour construire et mettre en œuvre ce nouveau système.

Les bons emplois se retrouveront bientôt tous dans ce domaine, les économies les plus concurrentielles investissant massivement dans les secteurs d'énergie propre. Passer à des formes d'énergie renouvelable plus écoénergétiques et

vertes pour stimuler notre économie est le moyen le plus sûr de conserver les emplois au pays et de créer de nouvelles opportunités économiques pour les Canadiens. Le Canada peut accélérer la transformation de son système énergétique en développant ses nombreuses sources d'énergie renouvelable. Ainsi, nous nous joindrons aux pays, de plus en plus nombreux, qui offrent de nouvelles possibilités à leurs travailleurs, leurs entreprises et leurs collectivités.

À noter que les trois cadres les plus efficaces de l'expérience n'utilisent pas les termes «transition énergétique», mais plutôt «renouveler», «renouvelable», «passer à», «transformation» et «accélérer la transformation». Ces mots évoquent un changement, une évolution, qui s'appuie sur les forces et les installations existantes, ce que le terme «transition» n'exprime pas. Une transition implique un certain abandon, un changement qui peut être considéré comme injuste ou ne pas recueillir l'appui de tous. Cette nuance est importante, surtout sachant qu'il existe un lien entre avoir des valeurs d'égalité et d'équité et l'appui à la transition énergétique.

Les trois cadres les plus efficaces de l'expérience repris ci-dessus ont été élaborés pour susciter un sentiment de fierté et de confiance. Ils correspondent aussi aux recherches de plus en plus nombreuses réalisées par Climate Outreach¹² et d'autres groupes indiquant que les gens répondent bien aux cadres évoquant une perte. Par comparaison, les cadres Crise et Travail acharné, qui font référence à la transition énergétique, sont ceux ayant l'effet le plus faible. Sans plus d'information, il est difficile de savoir si l'utilisation du terme «transition» a joué un rôle dans la faible performance de ces deux cadres. Le terme «transition» se trouvait aussi dans le libellé de certaines questions, ce qui a peut-être eu un effet sur les résultats. Cet élément sera évalué dans une prochaine étude afin d'améliorer l'efficacité des cadres en utilisant les termes les plus convaincants.

Les trois cadres les plus efficaces de l'expérience n'utilisent pas les termes «transition énergétique».

Annexe 1

Tableau 3 : Différences entre les moyennes du groupe contrôle et des groupes expérimentaux (données non pondérées; Test HSD de Tukey)

	Moyenne	Différence entre les moyennes					
	Groupe contrôle	Savoir-faire	Liberté	Crise	Travail acharné	Santé	Opportunité économique
Dans l'ensemble, croyez-vous que l'abandon progressif de la production, du transport et de l'utilisation de combustibles comme le charbon [etc.] est une bonne ou une mauvaise idée pour le Canada?	4,60	0,529***	0,398*	0,364*	0,228	0,583***	0,393*
À quel point seriez-vous prêts ou non à adopter le comportement suivant :							
Renoncer à des activités que j'aime pour réduire ma consommation de pétrole et de gaz.	4,43	0,039	-0,029	-0,031	-0,019	0,338	0,174
Assumer certaines responsabilités qui faciliteront la transition vers l'énergie propre, comme moins utiliser ma voiture.	4,77	-0,076	-0,053	-0,196	-0,112	0,038	-0,007

	Moyenne	Différence entre les moyennes					
	Groupe contrôle	Savoir-faire	Liberté	Crise	Travail acharné	Santé	Opportunité économique
Poser des gestes pour l'environnement, même si je ne reçois aucun remerciement ou aucune récompense pour mes efforts.	5,46	-0,034	-0,121	-0,151	-0,108	-0,038	-0,094
Faire ce que je crois être le mieux pour limiter les changements climatiques, même si c'est contraignant pour moi.	4,85	-0,061	-0,036	-0,156	-0,108	0,057	0,032
Modifier mes habitudes pour contribuer à réduire l'utilisation de combustibles comme le pétrole et le gaz naturel.	4,92	-0,103	-0,087	-0,123	-0,116	0,044	-0,009
Payer 20 % de plus chaque mois pour les services publics afin de financer l'expansion de la production d'énergie renouvelable.	3,30	0,081	0,143	0,057	0,011	0,155	0,241
<i>Index de volonté d'adopter les comportements</i>	4,59	-0,043	-0,051	-0,110	-0,103	0,089	-0,10

Significativité statistique : *p = <0,1; **p = <0,05, *** p = <0,01

Notes

- 1 Bolsen, T. et Shapiro, M. A. (2018). « The US news media, polarization on climate change, and pathways to effective communication ». *Environmental Communication*, 12(2), 149–163.
- 2 Entman, R. M. (1993). « Framing: Toward clarification of a fractured paradigm ». *Journal of Communication*, 43 (4), 51–58, page 52. (traduction libre)
- 3 Lakoff, G., et Johnson, M. (2003). *Metaphors we live by*. Chicago: The University of Chicago Press.
- 4 Chong, D., et Druckman, J. N. (2007). « A theory of framing and opinion formation in competitive elite environments ». *Journal of Communication*, 57(1), 99–118. Nelson, T. E., Oxley, Z. M., et Clawson, R. A. (1997). « Toward a psychology of framing effects ». *Political Behavior*, 19(3), 221–246. Niederdeppe, J., Gollust, S. E., et Barry, C. L. (2014). « Inoculation in competitive framing: Examining message effects on policy preferences », p. 636. *Public Opinion Quarterly*, 78(3), 634–655. Scheufele, D. A., et Tewksbury, D. (2007). « Framing, agenda setting, and priming: The evolution of three media effects models ». *Journal of Communication*, 57(1), 9–20.
- 5 Chong, D., et Druckman, J. N. (2007). « A theory of framing and opinion formation in competitive elite environments ». *Journal of Communication*, 57(1), 99–118.
- 6 Eisler, D. (2016). *Energy literacy in Canada: A Summary*. Retrieved from The School of Public Policy: policyschool.ca/wp-content/uploads/2016/03/energy-literacy-canada-eisler.pdf; Parkins, J., Comeau, L., Stedman, R., et Beckley, T. (2015). *Citizen perspectives on energy issues: National survey 2015*.
- 7 Nanos. (2018). *Positive Energy*. Ottawa.
- 8 Kahan, D. M. (2016). « The politically motivated reasoning paradigm ». *Emerging Trends in Social & Behavioral Sciences*, Preprint, 24.
- 9 Les résultats montrent que peu de cadres ont un effet différent auprès de sous-groupes précis. Autrement dit, les cadres Santé et Savoir-faire ont le même effet auprès des hommes et des femmes, auprès des partisans de diverses idéologies et auprès des personnes de différentes nuances de vert (*Shades of Green*), définies dans l'analyse du sondage «Panorama» de 2017. Seule exception : les partisans du Parti vert du Canada réagissent négativement au cadre Crise et les détracteurs de ce même parti réagissent positivement au cadre Liberté.
- 10 Steg, L. (2016). « Values, Norms, and Intrinsic Motivation to Act Proenvironmentally ». *Annual Review of Environment and Resources*, 41, 277–292.
- 11 Lakoff, G., et Johnson, M. (2003). *Metaphors we live by*. Chicago: The University of Chicago Press.
- 12 Corner, A., et Clarke, J. (2017). *Talking Climate: From Research to Practice in Public Engagement*. Cham, Switzerland: Palgrave MacMillan.